

Patrimoine et modernité : l'ère du numérique

Une exposition lumineuse à la Galerie SAPHIR AU MARAIS

Vernissage le 18 septembre 2011 de 17 à 20 heures

Dans le cadre des Journées Européennes de la Culture et du Patrimoine Juifs, organisées chaque année, depuis plus de dix ans, à partir de la rentrée de septembre sur un thème chaque fois renouvelé, la Galerie SAPHIR AU MARAIS propose la confrontation de deux fortes individualités, dont l'une est nouvelle sur ses cimaises.

Les événements de l'année juive, à travers le quotidien et les fêtes, sont marqués par deux grandes lignes directrices – l'éloge de la liberté, de la sortie de l'esclavage pour la Pâque à la résurrection de l'indépendance pour Hanoucca, la fête des Lumières, et l'éloge précisément de la lumière. Cet éloge, renouvelé chaque semaine dans la bénédiction des lumières du Shabbat à l'entrée de celui – ci, retrouvé à la fin du jour de repos dans la cérémonie de la Havdala, rappelé avec les cérémonies du Temple dans la liturgie de Kippour, culmine en quelque sorte dans les huit soirs d'allumage successif des lumières de Hanoucca – sans négliger pour autant le rôle mémoriel de la lumière, qu'il s'agisse du *ner tamid*, la lumière éternelle des synagogues, ou de l'humble veilleuse allumée aux jours anniversaires des deuils pour empêcher l'oubli des défunts. Le *Journal de la Coopération Féminine*, à Paris, a d'ailleurs consacré il y a quelques mois un numéro spécial aux rapports aussi complexes qu'étroits de la lumière et du judaïsme

C'est à partir de cette implication plusieurs fois millénaire de la lumière dans la vie juive que s'est construite l'exposition organisée par la Galerie SAPHIR AU MARAIS pour les Journées Européennes de la Culture et du Patrimoine Juifs.

Vladimir KARA, hôte habituel des cimaises de la Galerie SAPHIR avec laquelle il prépare en ce moment l'édition d'un nouveau livre illustré, explore sur un mode toujours résolument figuratif le champ des objets, des gestes et des symboles par lesquels hommes et femmes, dans le judaïsme, apprivoisent et s'approprient la lumière, dans les différentes vocations patrimoniales de celle – ci.

De son côté **David LIVER**, vidéaste et plasticien de renommée internationale, propose à la fois des dessins qui restent dans le champ d'une expression graphique relativement traditionnelle et, véritable nouveauté dans cette galerie, une présentation animée, sur écran vidéo, des relations profondes de l'être juif avec la lumière, en particulier celle du Shabbat.

David LIVER et Vladimir KARA : pour à la fois les Journées Européennes de la Culture et du Patrimoine Juifs et le dixième anniversaire de leur installation rue du Temple, Francine et Elie SZAPIRO, qui dirigent la Galerie SAPHIR, ont préparé pour leurs amis et leurs collectionneurs une exposition particulièrement originale, lumineuse, alliant patrimoine culturel (avec aussi des objets anciens, en particulier des lampes de Hanoucca), et modernité culturelle jusqu'à y inclure l'intrusion du numérique dans l'expression artistique.

**Galerie SAPHIR AU MARAIS, 69 rue du Temple, 75003
Paris. 01 42 72 61 19**

galerie-saphir@wanadoo.fr

Du Dimanche inclus au Jeudi de 13 heures à 19 heures.

Bus : 29,67,95 – Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville.

